

entourée

Pillonel a fêté son 100^e anniversaire. Les meilleurs vœux du gouvernement



ses bricelets et pains d'anis faisaient les délices de sa famille et de ses amies du quartier avec qui elle jouait régulièrement aux cartes. Elle eut le bonheur de voir sa famille s'agrandir avec la venue de trois petits-enfants, Laure-Lye, Simon et Romaine.

Il y a 5 ans, sentant ses forces déclinées, elle décida de rejoindre l'EMS Les Mouettes où elle coule des jours paisibles, bien entourée par un personnel attentif à son bien-être et par les visites de sa famille et de ses amies.

Sa vue ayant fortement diminuée, elle dut se résoudre à abandonner les parties de jass, son passe-temps favori, qu'elle partageait avec ses visites. Femme de foi, de caractère et déterminée, elle aime toujours être tenue au courant de la vie de son village et de l'actualité du monde et apprécie les balades au bord du lac.

Le jour de son anniversaire, lors d'une sympathique fête organisée dans le jardin du Restaurant du Port à Estavayer-le-Lac, bien entourée par sa famille et ses amis, elle a reçu la visite du conseiller d'Etat Didier Castella.

«C'est beaucoup de cheni pour pas grand'chose», avez-vous dit lorsque l'on vous a annoncé ma visite, a relevé le conseiller d'Etat. «Au contraire, je suis très fier de venir vous présenter les meilleurs vœux du Gouvernement et vous apporter le cadeau traditionnel», a-t-il encore souligné en mettant en évidence différents événements contemporains de la centenaire.

A leur tour, les autorités communales de Cheyres-Châbles, par son vice-syndic Philippe Rapo et son président du Conseil général, Raphaël Balestra, sont venus apporter à Agnès Pillonel les félicitations et les meilleurs vœux de la population villageoise, vœux auxquels nous nous joignons.

dan

de leurs bras

à effectuer 14'598 tractions en 12 heures. Objectif? Récolter des fonds pour réaliser des personnes en situation de handicap



Outre cette performance qui avait comme but de récolter des fonds pour réaliser une étude de faisabilité pour créer une place de sport destinée aux personnes en situation de handicap, tout un chacun pouvait tester ses capacités à soulever son corps à une barre

Le monde agricole croqué avec humour

Estavayer-le-Lac Après «Les chroniques d'une paysanne», Sylvie Bonvin-Sansonnens sort «La Ferme», un dictionnaire de termes agricoles. Tiré d'une série de chroniques parues de 2010 à 2012 dans l'hebdomadaire «Terre & Nature», il a été présenté en avant-première vendredi dernier chez Bergamote Concept



L'auteure Sylvie Bonvin-Sansonnens est entourée à g., de Cathy Roggen-Crausaz (directrice des éditions Bois Carré) et, à dr., d'Emilie Reinhard (illustratrice)

Journaliste durant 8 ans pour *Terre & Nature*, Sylvie Bonvin-Sansonnens a notamment tenu une rubrique au sein du magazine, l'agricolo-dico, qui abordait les définitions spécifiques dans l'agriculture. Des chroniques que la maître-agricultrice de Rueyres-les-Prés retrouve quelques années plus tard... une rencontre lors d'un repas de bénévoles avec Cathy Roggen-Crausaz a lancé le projet commun d'un livre. «Elle a une très belle plume, une intelligence dans la manière de raconter tout en sachant faire rire», explique la directrice des éditions du Bois Carré.

L'univers du monde agricole croqué

La Ferme, titre du livre, se veut être un lexique imagé du monde paysan. En une centaine de définitions, ce dictionnaire sélectif des termes agricoles brosse un portrait instructif et truculent du monde paysan d'aujourd'hui, ceci en six chapitres, allant de la «mécanique et accessoires» à la «paperasse et gestion» en passant par «l'humain, trop humain». Sans oublier «à mots fleuris» qui fait découvrir aux lecteurs des expressions ou mots spécifiques des régions romandes comme «chier en écouésse» qui signifie par extension une situation dont on perd le contrôle ou le «remuage», une série de déménagements qui conduit humains et bétail d'alpage en alpage pour suivre la pousse de l'herbe.

Sylvie Bonvin-Sansonnens y croque aussi un métier, le sien, en constante évolution. «J'ai retravaillé mes textes et les ai mis à la page». La parution du livre tombe à pic après les votations de fin juin sur le sujet des pesticides de synthèse qui avait divisé les citoyens suisses. «C'est aussi un livre de réconciliation. Il faut savoir dramatiser les choses, rigoler et prendre du recul», estime Sylvie Bonvin-Sansonnens, précisant que *La Ferme* n'est pas «de la pub pour le bio». «Issue du milieu agricole, elle peut le faire grâce à son expérience sur le terrain», explique Cathy Roggen-Crausaz. Un livre, écrit de manière incisive mais toujours bienveillante, qui est d'ailleurs destiné au grand public, autant pour les citadins que pour les personnes du monde agricole.

Pour «embellir» le livre, l'illustratrice Emilie Reinhard, alias emi, y a mis sa touche artistique avec des dessins réalisés à l'encre noire. «Son style est faussement naïf, elle sait mettre le doigt sur les paradoxes avec ironie» note l'éditrice.

A relever que *La Ferme*, avec une reliure à la bodonienne (ouvrage collé ou cousu avec deux cartons plats collés et avec une coupe à vif sur trois côtés), tiré à 3000 exemplaires, est un produit 100 % régional.